



Le cosmopolitisme

Miriam Sobre

CONFERENCIERE, UNIVERSITE D'ETAT DU TEXAS, SAN ANTONIO, TX, LES ETATS UNIS

Qu'est-ce que c'est ?

Le cosmopolitisme renvoie à l'idée d'une citoyenneté mondiale interculturelle aux niveaux mondial et local. Le cosmopolitisme est généralement considéré comme distinct de la mondialisation - mais s'inscrivant dans le contexte de celle-ci. Cette théorie traite de la manière dont les individus négocient leurs situations personnelles par rapport à l'influence des forces globales. Elle comprend la prise en compte des impératifs éthiques et moraux que les gens ont envers leurs communautés locales ainsi qu'envers le monde entier au-delà de leurs localités. Elle implique la vie sociale et la communication au-delà des frontières; il s'agit donc d'un phénomène social.

Qui utilise le concept ?

Le cosmopolitisme a vu le jour avec les stoïciens grecs de l'Antiquité et il a ensuite été repris par les intellectuels du siècle des Lumières, avec des racines dans les concepts d'intellectualisme et de rationalisme, combinés aux notions de citoyenneté et d'obligations éthiques envers les autres. Aujourd'hui, en raison notamment de la mondialisation, le concept connaît une résurgence. Théoriciens politiques, sociologues, anthropologues, philosophes, et plus récemment théoriciens de la communication, se sont tournés vers le cosmopolitisme, en particulier vers ses versions critiques et vernaculaires. Aujourd'hui, les théoriciens abordent souvent le cosmopolitisme dans une approche ascendante, à des niveaux

transnationaux et translocaux, présents aux périphéries comme aux centres du monde globalisé.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

Le cosmopolitisme exige un dialogue interculturel: les gens s'engagent dans le monde en dialoguant les uns avec les autres localement et globalement. L'aspect communicatif du cosmopolitisme implique une participation active à la vie sociale avec des personnes culturellement différentes, afin de développer une empathie relationnelle et contextuelle. En particulier, la notion que tous les êtres humains ont de la valeur, même si ce qu'ils valorisent change d'une personne à une autre et d'une culture à une autre, et la compréhension que ces valeurs sont également importantes, exige le dialogue comme moyen de comprendre et de négocier les espaces de différence.

Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Le cosmopolitisme a été largement examiné par des universitaires dans les disciplines des sciences sociales et humaines, bien que les spécialistes de la communication n'aient manifesté leur intérêt que récemment. Les travaux visant à faire entrer le cosmopolitisme dans le monde des praticiens, en termes d'éducation, de diplomatie, de formation et de défense des droits de l'homme, sont grandement nécessaires. Traduire les notions



de citoyenneté mondiale et d'obligations éthiques envers les autres en termes d'enseignement de la compétence interculturelle et des rapports entre le global et le local est impératif. Plus d'efforts pour examiner le cosmopolitisme dans la vie quotidienne et appliquer ses principes au monde globalisé d'aujourd'hui seraient très utiles.

Ressources

Appiah, K. A. (2006). *Cosmopolitanism: Ethics in a world of strangers*. London: Penguin.

Delanty, G. (Ed.). (2012). *Routledge handbook of cosmopolitanism studies*. New York: Routledge.

Hansen, D. T. (2011). *The teacher and the world: A study of cosmopolitanism as education*. New York: Routledge.

Sobre-Denton, M. S. & Bardhan, N. (2013). *Cultivating cosmopolitanism for intercultural communication: Communicating as a global citizen*. New York: Routledge.

Traduit par Mohammed Guamguami